

Montréal
Québec
Toronto
Ottawa
Edmonton
Philadelphie
Denver
Tampa



La Fédération
des commissions
scolaires
du Québec

Perceptions de la population, des parents d'enfants d'âge scolaire et du personnel des commissions scolaires concernant les commissions scolaires et les élus scolaires

- Principaux constats et recommandations -

Août 2010
Dossier 70262-010

Introduction

Dans le contexte actuel, considérant notamment les interrogations et discussions présentes et à venir sur la démocratie scolaire et la méconnaissance que semble avoir la population des services rendus par les commissions scolaires ainsi que du rôle des élus scolaires, la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) a mandaté Léger Marketing afin de réaliser une analyse de situation pour aider à bien planifier et orienter un éventuel plan d'action.

Dans le cadre de cette analyse de situation, trois groupes d'intervenants ont été sondés, soit les membres du personnel des établissements scolaires publics du Québec, les membres du personnel des centres administratifs des commissions scolaires du Québec et la population québécoise, dont notamment les parents d'enfants d'âge scolaire. L'étude effectuée pour cette analyse de situation est donc constituée de trois volets distincts.

Les principaux objectifs de l'étude visaient à connaître :

- le degré de connaissance du rôle, de l'utilité perçue et des services fournis par les commissions scolaires;
- le degré de connaissance du rôle et de l'utilité perçue des élus scolaires;
- les perceptions à l'égard des enjeux des commissions scolaires;
- les forces et les faiblesses perçues des commissions scolaires.

Le présent rapport fait un rappel des grandes lignes de l'approche méthodologique utilisée pour chacun des volets et expose les principaux constats et recommandations issus de l'ensemble des résultats obtenus auprès des trois groupes d'intervenants sondés. Pour des résultats détaillés, un rapport complet de chacun des volets de l'étude est disponible ainsi qu'une présentation synthèse de l'ensemble des résultats.

Approche méthodologique

Volet 1: Étude auprès du personnel des établissements

Méthode d'enquête:	Groupes de discussion
Population visée:	Membres du personnel des établissements scolaires publics du Québec
Nombre de groupes:	7 (de 8 à 12 personnes par groupe)
Régions représentées:	Montréal, Montérégie, Laval, Laurentides, Lanaudière, Estrie (2 groupes) Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec, Mauricie (2 groupes) Saguenay-Lac-St-jean, Côte-Nord (1 groupe) Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1 groupe) Outaouais, Abitibi-Témiscamingue (1 groupe)

Volet 2: Étude auprès du personnel des centres administratifs

Méthode d'enquête:	Sondage par Internet
Population visée:	Membres du personnel des centres administratifs des 61 commissions scolaires du Québec membres de la FCSQ
Nombre de répondants:	817 (issus de 39 commissions scolaires)
Régions représentées:	Montréal (134 répondants), Québec (112 répondants), Est du Québec (125 répondants), Centre du Québec (152 répondants) et Ouest du Québec (294 répondants)

Volet 3: Étude auprès de la population québécoise

Méthode d'enquête:	Sondage par Internet
Population visée:	Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais
Nombre de répondants:	1 036

Principaux constats

Une perception très positive des écoles publiques du Québec

Majoritairement, tous les intervenants interrogés s'entendent pour dire que le Québec a de bonnes écoles publiques qui préparent adéquatement les jeunes aux étapes suivantes, soit les niveaux collégial et universitaire et le marché du travail. Le personnel des établissements a largement abondé dans ce sens ainsi que les membres du personnel des centres administratifs, 92% de ces derniers étant d'avis que nous avons de bonnes écoles publiques au Québec. Quant à la population du Québec, 77% partagent également cette opinion et 59% sont d'avis que les écoles publiques du Québec préparent bien les jeunes aux étapes subséquentes.

En ce qui concerne plus spécifiquement la satisfaction à l'égard des services offerts par les écoles, on constate que 76% des parents ayant des enfants d'âge scolaire en sont satisfaits.

Une méconnaissance des commissions scolaires au sein de la population, tant en ce qui trait à leur rôle qu'aux services offerts aux écoles

Les résultats font ressortir une grande méconnaissance des commissions scolaires. En effet, 38% de la population est incapable de nommer la commission scolaire de sa région et 32% n'est pas en mesure de répondre lorsqu'on lui demande de nommer son principal rôle ou mission. Un peu moins du tiers mentionne qu'elle a pour principal rôle de gérer les écoles (30%), 11% lui attribue un rôle de gestion financière et de répartition des ressources et 9% la responsabilité de vérifier la qualité de l'enseignement. De plus, lorsqu'interrogés sur les services offerts par les commissions scolaires, 57% de la population n'est pas en mesure de se prononcer. De fait, 77% de la population se considère mal informée du rôle, de la mission et des services offerts par les commissions scolaires, principalement en raison du manque d'information disponible sur le sujet (55%), d'une méconnaissance des enjeux des commissions scolaires (50%) et de l'absence des commissions scolaires dans les débats publics (45%). Mentionnons enfin que 63% de la population aimerait avoir plus d'information sur la mission, le rôle et les services offerts par leur commission scolaire.

Comme on pouvait s'y attendre, le rôle et les services offerts par les commissions scolaires sont relativement bien connus du personnel des établissements, bien que quelques flous subsistent. On constate en fait que ce sont les directions d'établissement qui connaissent le mieux ces éléments et qui en ont l'image la plus positive. Pour ce qui est du personnel des centres administratifs, notons que 29% ne sont pas capables de citer au moins un argument qu'ils utiliseraient s'ils discutaient avec une personne prônant l'abolition des commissions scolaires.

Une méconnaissance généralisée du rôle des élus scolaires et de la démocratie scolaire

Force est de constater que tant la population québécoise que le personnel des établissements des commissions scolaires a une très mauvaise connaissance du rôle des élus scolaires. Lorsqu'interrogés sur le rôle de ces élus, 69% de la population n'est pas en mesure de se prononcer. De fait, 82% de la population s'estime mal informée à cet égard. Toutefois, elle considère, dans une proportion de 73%, qu'il est important que les élus scolaires représentent les besoins et les attentes de la population auprès de la commission scolaire.

Principaux constats - suite

Dans les groupes de discussion auprès du personnel des établissements, outre cette méconnaissance du rôle des élus scolaires, les commentaires ont fait ressortir que les élus scolaires sont également victimes de perceptions négatives telles que néophytes du milieu de l'éducation, absents des écoles, en retrait de la réalité, à la remorque de l'administration, questionnés sur leur utilité.

Mentionnons enfin que en ce qui a trait aux élections aux élections scolaires, 64% des gens interrogés au sein de la population affirment n'avoir jamais voté. Un peu plus de la moitié d'entre eux (53%) attribuent ce fait à la méconnaissance des candidats (53%), 47% à la méconnaissance des enjeux et 39% l'expliquent par leur ignorance de la tenue d'élections scolaires.

➤ **La qualité des écoles ou des services fournis aux écoles ainsi que la défense du système public d'éducation sont perçues comme les principales forces des commissions scolaire**

Selon les membres du personnel des centres administratifs, la qualité des services offerts aux écoles constitue la principale force des commissions scolaires (54%), suivie de la défense du système public d'éducation (38%). Quant à la population, les principales forces identifiées sont la défense du système public d'éducation (31%) et la qualité des services fournis dans les écoles (22%). Fait digne de mention, 32% de la population n'a pas été en mesure de se prononcer sur cette question, mettant une fois de plus en évidence leur grande méconnaissance des commissions scolaires.

🍎 **Les communications insuffisantes, leur absence dans les débats publics et leur éloignement de la population sont perçus comme les principales faiblesses des commissions scolaires**

Les communications insuffisantes ont été pointées du doigt comme étant la principale faiblesse des commissions scolaires par la moitié des membres du personnel des centres administratifs (47%) et de la population (50%). L'absence des commissions scolaires dans les débats publics a été mentionnée par 36% du personnel des centres administratifs et par 31% de la population. Quant à leur éloignement de la population, il a été invoqué par 31% du personnel des centres administratifs et 30% de la population.

🍎 **Le décrochage scolaire, une saine gestion des fonds publics, développer une image positive de l'école publique et l'insuffisance des ressources consenties à l'école constituent les principaux enjeux ou défis des commissions scolaires.**

Ces quatre éléments sont les plus fréquemment invoqués lorsque le personnel des établissements, le personnel des centres administratifs et la population s'expriment sur les enjeux des commissions scolaires. Le décrochage scolaire et l'augmentation du taux de diplomation est le principal élément qui ressort de manière assistée, tant parmi les membres du personnel des centres administratifs (55%) que parmi la population (37%). Fait digne de mention, parmi les membres du personnel des centres administratifs, de manière spontanée, une meilleure communication avec la population arrive au premier rang des enjeux exprimés, ex aequo avec le décrochage scolaire, chacun ayant été cité par 16% d'entre eux.

Recommandations

- Devant le constat d'une certaine méconnaissance et de perceptions fausses et négatives dans le réseau des établissements, il y a nécessité de déployer un plan de communication et de mobilisation « interne » dont la cible est le personnel des commissions scolaires.
- L'enjeu sera alors de « rapprocher » le personnel œuvrant dans les établissements de leur commission scolaire en mettant davantage en évidence l'importance du rôle et des services offerts par les CS dans leur quotidien et, par le fait même, leur utilité.
- Tenant compte résultats observés, les commissions scolaires devraient communiquer davantage avec la population puisqu'elle manque d'information et ne connaît pas le rôle des CS ni des élus scolaires et, encore moins, leurs enjeux. Rappelons qu'ils identifient d'ailleurs le manque de communications comme la principale faiblesse des commissions scolaires.
- Tout comme pour le rôle des commissions scolaires, la méconnaissance de la population est grande concernant les services qu'elles offrent. On constate encore qu'il y a nécessité de communiquer.
- Cette nécessité de communiquer apparaît tout aussi évidente en ce qui concerne le rôle des élus scolaires puisque 69 % de la population affirme ne pas savoir quel est leur rôle.
- Enfin, au-delà de la nécessité pour les commissions scolaires de communiquer quant à leur mission, leur rôle et leurs services de même que sur le rôle et la représentativité des élus scolaires, cette étude révèle aussi l'importance pour les commissions scolaires d'être davantage présentes dans les débats publics, et ce, tant chez les membres du personnel que chez la population.

En conclusion

Il existe une méconnaissance généralisée des commissions scolaires qui entraîne des perceptions négatives tant chez la population que le personnel des établissements et qui pourraient être corrigées :

- en mettant en œuvre dans les commissions scolaires un plan de communication et de mobilisation interne destiné au personnel;
- en déployant auprès de la population une opération majeure d'information sur les commissions scolaires, incluant les élus;
- en étant davantage présents dans les débats publics.